

la surveillance intérieure de cette mine était assez négligée et qu'il n'y avait pas d'ingénieur attaché à la direction des travaux; on ajoute que l'appareil servant à la ventilation était fort mauvais état. Je ne puis me prononcer sur l'exactitude de ces dires, mais l'enquête saura bien établir les causes réelles de ce déplorable accident et en faire remonter la responsabilité à qui de droit.

Il y a plusieurs années pareille asphyxie par le gaz carbonique, suite de la suppression de ventilation, s'était produite dans une mine du même nom et distance seulement d'une centaine de mètres de celle de Vergonjon. Tous ces terrains renfermant une très grande quantité d'acide carbonique, la moindre interruption dans la ventilation peut entraîner les plus fâcheuses conséquences.

On mande de Saint-Louis (Missouri), 17 mai: «Le gouvernement ayant appris que le territoire de l'Etat est menacé d'une pluie de sauterelles qui met en imminent danger les récoltes de l'été, a lancé sa proclamation invitant le peuple du Missouri à observer jeudi 3 juin prochain, comme un jour d'humiliation, d'abstinence et de prières, pour conjurer le sinistre dont le pays est menacé.»

UN ACCUSÉ QUI PROTESTE DEVANT LA COUR D'ASSISES DU VAR, CONTRE LES CIRCONSTANCES ATTENUANTES. — Turpin est originaire du département de l'Ailier. Il ne sait pas au juste quelle peut bien être sa profession, encore moins son domicile. Il avoue dix à douze condamnations pour vols, vagabondages, rupture de ban, exercice illégal de la médecine. Il avoue de même le fait qui lui est imputé, un vol de vin, avec escalade, et fausse clé, chez un propriétaire du Luc (Var), après lequel il avait trouvé un refuge, du travail et un salaire convenable. M. d'Isorod de Chinerelles, substitut du procureur de la République, demande au jury une répression sévère. M'Sivan, avocat, obtient un verdict tempéré par des circonstances atténuantes, qui sauvent le condamné de la peine des travaux forcés à subir dans nos colonies lointaines.

L'accusé: Monsieur le président, je proteste contre les circonstances atténuantes; je l'avais bien recommandé à mon avocat. Je demande Cayenne, où il y a de l'air, du soleil, le mariage. Je ne veux plus de la Centrale; c'est connu. — Les vœux de l'accusé ne seront pas réalisés. La cour condamne Turpin à dix ans de réclusion, maximum de la peine encourue.

Nous lisons dans la Girondelle les détails suivants sur une lamentable course de taureaux de Madrid, dans laquelle il y a eu deux hommes tués.

Quelle course! quel noble et envrant spectacle! huit taureaux, douze chevaux et trois créatures à l'image de Dieu ont mordu la poussière... Le sang des hommes allant se mêler, dans la même flaque treblottante, au sang des animaux! les valets du cirque ramassant les entrailles éparses et ne sachant s'ils devaient les restituer à un taureau, à un cheval ou à un torero, également gisants et déçus! J'ai compris, en présence de cette vaste charcuterie, qu'il y avait encore de beaux jours pour l'Espagne.

Je vous raconterais volontiers par le menu cette mémorable course; mais ce serait un peu long, et je n'aurais plus assez de place pour vous parler d'autre chose. Je me bornerai donc à vous dire, que de mémoire d'officionado, jamais taureaux de combat n'avaient si chèrement vendu leur vie.

Les autorités civiles et militaires, les pompiers, la garnison, composés de 43^e et 130^e régiments de ligne, une grande partie de la population, se portèrent rapidement sur le lieu du sinistre, et, grâce au concours énergique de chacun, à six heures le danger était conjuré. Pendant l'incendie, le vent enlevait et emportait avec violence les débris enflammés qui allaient jeter le feu au centre même du village, où il ne se trouvait alors presque plus personne pour le combattre. On compte vingt-cinq maisons ou hangars brûlés. Il n'y a eu heureusement, aucun accident de personne à déplorer.

L'Union nationale, de Montpellier, raconte que, samedi, un enfant de sept à huit ans, qui jouait, depuis deux heures environ, sur la place de la Gare, tomba tout à coup foudroyé.

Un médecin, appelé en toute hâte, déclara se trouver en présence d'un cas d'insolation.

Il y a quelques jours, entré à l'hospice Beaujeu une blanchisseuse de Boulogne-sur-Seine, qui se plaignait de violentes douleurs de tête, accompagnées d'insomnie: elle était triste et inquiète et refusait toute nourriture. Ces signes réunis, qui sont les premiers symptômes de l'hydrophobie, firent penser immédiatement à la terrible maladie. On interrogea la famille et on acquit la certitude que la malade avait été mordue, trois mois auparavant, par un chien qui ne présentait, paraît-il aucun indice de la rage. Le doute n'était cependant plus possible, et bientôt, en effet, apparurent les symptômes réels de la maladie.

La malheureuse hurlait continuellement à la manière des chiens; bien qu'attachée sur son lit, elle sautait, tessautait et se tordait avec fureur; son corps, tantôt bleuâtre, tantôt verdâtre, était horrible à voir: ses yeux étaient mornes et cernés; elle était en proie à de violentes suffocations, sa soif était ardente, mais quand on lui présentait un liquide quelconque, sa figure exprimait la plus grande terreur et elle le refusait énergiquement.

On avait été forcé de la séparer du reste des malades de l'hospice, que ses cris continuel empêche de reposer. La malheureuse vient de mourir, sans que ces crises et ces souffrances effroyablement atroces aient cessé un seul instant.

PERDU PAR EXCES DE REPENTIR. — M. S. Ch., marchand de curiosités, à l'ouï, au cinquième étage de la maison qu'il habite, rue de Turenne, une chambre dans laquelle il dépose le trophée de son magasin et où se trouvent souvent des objets d'un assez grand prix. Il se disposait jeudi soir, vers dix heures, à fermer sa boutique, quand son attention fut éveillée par les aboiements de son chien qui, de l'étage le plus élevé, semblait signaler la présence de personnes étrangères. Il monta, accompagné de son commis, et aperçut l'animal en arrêt et jappant avec force devant la porte de la chambre du cinquième étage, dont dépendait la serrure était exactement fermée.

On ouvrit, et le mystère se révéla. Le mur, très-mince, séparant la chambre d'un cabinet contigu qui donne sur un autre escalier, avait été percé par le locataire du cabinet, le nommé François J..., qui, s'étant mis en mesure de démanteler une partie de son mobilier, emportait sans bruit avec ses propres meubles les marchandises de son voisin. Déjà une voiture à bras était chargée et il s'y attéla, quand le marchand et son commis, survenant inopinément, s'emparèrent de lui.

J..., qui est à peine âgé de vingt-deux ans et appartient à une honnête famille dont il fait le désespoir, se jeta aux pieds du sieur C... et implora sa pitié en disant que c'était sa première faute et en s'excusant sur des exigences auxquelles il était en proie. Il offrit en même temps de restituer les objets volés.

Cette scène était parfaitement jouée, et le marchand, qui est un excellent homme, commençait à s'attendrir, quand le coupable, pour emporter le dénouement, foudroyé en larmes et tira son mouchoir afin d'essuyer ses yeux et de cacher sa honte en se voilant la face.

Cet excès de repentir le perdait. A peine le sieur C... eut-il aperçu le mouchoir, qu'il le reconut pour sien. L'ayant arraché des mains du jeune homme, il constata qu'il portait encore sa marque et qu'il a dû faire partie d'une quantité considérable d'effets qui lui avaient été volés six semaines auparavant avec la malle qui les renfermait.

Le voleur fut alors dénoncé et une perquisition fit retrouver en sa possession la plus grande partie des objets dérobés. En présence de ces preuves matérielles, les dénégations n'étaient plus possibles, et François J... a été livré à la justice.

LE CHAPEAU EMPISONNEUR. — On lit dans le Journal d'Alsace: Nous croyons devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur un cas d'empoisonnement bien singulier produit il y a quelques jours par un chapeau de feutre, dans une ville de l'Allemagne du Nord. Le chapeau n'exerçait pas de pression sur la tête, et cependant l'acheteur ressentit de violents maux de tête; son front s'enfla fortement, il se forma des boutons qui suppurèrent. Les yeux du malheureux s'enflammèrent à tel point qu'il ne put presque plus les ouvrir; l'enflure se communiqua à presque toute la figure. Ce fait ne pouvait provenir que du chapeau; un chimiste constata, après examen, que le cuir brun à l'intérieur du chapeau était teint avec une couleur

violente, à l'aide d'un produit souvent de nos jours. Un empoisonnement et une inflammation à lieu dès que cette matière entre en contact direct avec la peau. Un médecin ayant confirmé ces observations, la police fut prévenue et il est à croire que l'on ne tardera pas à ouvrir une enquête.

UN ROMAN. — Les journaux américains nous rapportent une histoire étrange. Il y a dix ans, un juif, dans une situation pécuniaire peu brillante, quitta la Transylvanie pour chercher fortune en Amérique. Il laissa sa femme et ses enfants au pays. La fortune lui sourit à ce point qu'il se vit à la tête de 60,000 florins. Trouvant cette somme suffisante, il résolut de retourner dans son pays natal, surprendre sa femme et ses enfants, auxquels il ne parla pas de sa venue.

En route, étant tombé malade, il dut s'arrêter à Hambourg. Son état empira à tel point qu'il fit un testament léguant tout à sa femme. Il ne mourut point, cependant; au contraire, sa santé se rétablit parfaitement, mais à son grand désespoir, il s'aperçut que l'homme qui l'avait soigné pendant sa maladie avait tout emporté, argent et testament. Quelques Ames charitables lui avancèrent 100 florins, avec lequel il reprit la route d'Amérique pour recommencer sa fortune. Pendant ce temps, son voleur, qui avait fui en Amérique, y mourut. Les autorités américaines envoyèrent en Transylvanie les 60,000 florins et les papiers du défunt, parmi lesquels le testament du juif. La femme entra donc en possession de l'héritage, et croyant son mari mort, après le temps voulu, contracta un nouveau mariage. Le juif, qui avait ramassé une somme importante, revint dans sa patrie, où il trouva sa femme mariée à un autre. Cette histoire a produit une vive impression dans le pays. Une réunion de rabbins va avoir à décider auquel des deux hommes cette femme doit appartenir.

La Presse Médicale est unanime à recommander le SÉRO et le BONJON du docteur CASANES dans les rhumes, bronchites, catarrhes récents ou chroniques, asthme, toux nerveuse et opiniâtre, grippe, quinte de toux de mauvaise nature; toutes ces affections disparaissent promptement sous son influence. Mais c'est surtout dans la Phthisie Pulmonaire qu'il rend de véritables services en procurant au malade un calme si précieux dans cette cruelle maladie; les professeurs Rousseau, Velpeau, Denonvillier et Nélaton, l'employaient constamment avec succès. Dépôt dans toutes les pharmacies de France; à Roubaix, pharmacie Gouvrer. 6934 A.

Propriété de la Maison de Dents et Dentiers A. VERBRUGGHE, dentistes, breveté de S. M. le Roi des Belges. Nouveaux, rue de l'Hospice, 8, Roubaix.

Neuvelles du soir

On écrit de Paris, 2 Juin 1875: «M. Larombière, conseiller à la cour de cassation, est nommé premier président en remplacement de M. Gilardin, atteint par la limite d'âge.» «M. Ribot, substitué du procureur de la république, à Paris, est nommé directeur des affaires criminelles, en remplacement de M. Godelle, nommé avocat général à la cour de Cassation.» «La commission constitutionnelle commencera aujourd'hui l'examen du projet de loi relatif à l'élection du Sénat.» «M. Laboulaye, rapporteur pour le projet de loi relatif aux pouvoirs publics, se propose de hâter la rédaction du rapport; il sera peut-être, dit-on, en mesure de le déposer jeudi.» «Petite bourse du soir 103.75.»

Berlin, 1^{er} juin, soir. A l'occasion du discours de M. Derby, le Reichsanzeiger observe que l'augmentation des cadres de l'armée française a produit une certaine émotion à Berlin, mais cette émotion n'a induit nullement le gouvernement allemand à prendre des résolutions de guerre ni même à présenter des observations. M. Reichsanzeiger ajoute qu'à aucune époque le gouvernement n'a songé à réclamer de la France la réduction de ses forces militaires ou la suspension de la réorganisation de son armée. Tout événement vous sera annoncé par dépêche.

Londres, 1^{er} juin. — La chambre des communes a rejeté la proposition de lord Harlington relative à l'exclusion des journalistes de la salle. Elle a adopté la proposition de M. Disraeli à ce sujet portant que si, dans une séance de la chambre, un membre quelconque remarque que des étrangers sont présents, le président posera immédiatement la question (sans permettre aucun débat ou amendement) de savoir si l'ordre sera donné aux étrangers de se retirer.

Londres, 1^{er} Juin. Chambre des Communes. M. Cochrane annonce qu'il appellera dans un mois l'attention du gouvernement sur l'extension du territoire et de la puissance de la Russie dans l'Asie centrale.

TROUBLES A ANVERS Anvers, le 1^{er} juin soir. — Ce matin les élèves de l'Athénée ont soufflé les cierges allumés aux fenêtres, pour le passage du viatique que le clergé portait aux malades. Plusieurs femmes se sont jetées sur les élèves qui se sont sautés.

La police est intervenue dans la bagarre qui, du reste, n'eut rien de grave.

de nombreux de la population mécontente, armée de bâtons. Les élèves ont été escortés par la police. Les cartons de l'Athénée ont été brisés. Des rizzanot eu lieu sur différents points.

Le bruit court que des arrestations ont été opérées. Le bourgmestre et les échevins sont intervenus à plusieurs reprises.

LE ROI ET LA REINE DE SUÈDE Berlin, 1^{er} juin. — Le roi de Suède a remis lui-même, hier, au prince de Bismarck les insignes de l'ordre du Séraphin, le plus élevé des ordres suédois. La reine de Suède avait auparavant le chancelier de l'Empire. Le prince de Bismarck assiste avec un diner qui a lieu aujourd'hui en l'honneur du roi Oscar.

Madrid, 1^{er} juin. — On assure que le ministère n'a pas l'intention de décréter une constitution et qu'il laissera au cortès le soin de prendre une décision à cet égard.

AFFAIRES D'ESPAGNE Madrid, 1^{er} juin, soir. — Le comte Andrágy, ministre des affaires étrangères d'Autriche, est nommé grand d'Espagne.

Le général Martinez Campos est arrivé, il y a une longue conférence avec M. Cánovas et le ministre de la guerre. Deux des officiers supérieurs qui ont été récemment arrêtés seront envoyés à Port-Mahon, les autres iront aux Canaries. Les simples soldats impliqués dans l'affaire seront bannis.

La brigade Ortiz a mis en déroute une bande carliste entre Baldona et Capellados; l'ennemi a perdu beaucoup de monde. Dix carlistes en armes se sont présentés à l'indulto à Oloron.

UNE TEMPÊTE A VALPARAISO Valparaiso, 26 mai soir. — Une tempête violente a éclaté à Valparaiso dans la matinée du 24. 50 personnes ont péri; et quatre navires se sont perdus.

COMMERCE Avis divers HAVRE, 2^e juin 1875. — Colons. — Le marché à encore été calme aujourd'hui, cependant il s'est fait un petit courant d'affaires en disant, ce sont les Américains qui ont fourni le plus fort aliment aux affaires et les prix restent bien tenus pour ces sortes. L'exportation est aussi au marché et elle a marchandé plusieurs parties, mais elle veut obtenir de très fortes concessions. A livrer, il s'est fait une certaine de balles Comra good fair, à 98 f., par un volier encore en charge; cette affaire n'a pas figuré à la cote et il a dû aussi se traiter quelques lots, qui ont été tenus secrets. A terme, on a laissé du Louisiana sur juin, à 62 f. 50.

Les ventes à quatre heures ont été de 524 b.

Cafés. — L'article reste au calme, mais nous n'avons pas de variation à signaler, et on a encore payé 110 f. pour 25,000 kil. Manilla, à livrer. — H. 5-464-fait, en outre, 87 s. Guatemala, à 113 f. 50; 22 qz Guadeloupe, habitant, à 150 f., et 200 paires de balles Comra à 128 f.

Cacaos. — On reste ferme pour toutes les sortes, mais avec très peu de mouvement, et on ne note encore aujourd'hui que 22 qz Guadeloupe, à 111 f.

Saindoux d'Amérique. — L'article est très calme, et les nouvelles laissent de 14 signalés à N-York n'est pas de nature à réveiller les cours. On pourrait ainsi faire du Wilcox aude sous de 79 f.

Cuirs. — Nous avons à signaler la vente de 1,050 Uruguay sales, bœufs, à 90 f.

Laines. — C'est cette après-midi que commencent nos enchères pour lesquelles il est venu beaucoup d'acheteurs.

Bons de teinture. — On est très raide pour camphores Hattî, et on a payé 8 f. 75 pour 100 lb Cap, à livrer.

Soies et soieries. — Valence (Espagne), 28 mai. — Marché abondant mais beaucoup de mauvais cocons. On a payé jusqu'à fr. 6.10. Le cours est de 5.25 à 5.68, sans frais.

Valence (Espagne), 28 mai 1875. — Les marchés, comme importance, ont été jusqu'à présent presque nuls, les cocons fondus sont abondants, les beaux sont très-rare; cependant telle est l'ardeur des acheteurs qu'on ne fait qu'une faible différence des uns d'avec les autres.

Les prix ont été si follement poussés que nous croyons que la hausse sera arrêtée et ne serons pas surpris que la raison prenant le dessus il y ait une réaction bien nécessaire, et on va peut-être éprouver les mêmes effets de la dernière campagne, dont les souvenirs ne sont guère encourageants.

Dans les provinces de Pise, presque toutes les charrues sont à la bruyère; à Fiesole, Empoli, Pescia et Pistoia, quantité de charrues ont aussi une partie de leurs vers à la bruyère, et jusqu'à présent pas de plaintes sur la moisie; généralement ils sont très-vigoureux.

La semaine prochaine sera décisive et nos avis ne vous feront pas défaut.

Florence, 29 mai 1875. — Toutes les nouvelles encore aujourd'hui sont très-bonnes sur les vers, la température de 30 à 33 degrés centigrades est descendue à 25 degrés depuis jeudi soir à la suite d'un orage; cette température est ou ne peut plus favorable aux vers à soie, surtout pour ceux qui sont et montent à la bruyère.

Au point où en sont nos vers, on compte généralement que notre récolte sera d'une importance, à peu de chose près, égale à celle de l'an dernier.

Cours officiels de la Bourse du 1^{er} juin. — 5 h. soir.

Cours commerciaux de la Bourse de Paris du 1^{er} juin. — 6 heures du soir.

BOURSE DE LILLE Nous publions désormais ci-après les cours qui ne sont pas encore cotés officiellement dans le Bulletin des Agents de change.

COURS DES HUILES DE LILLE DU 1^{er} JUIN.

COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 1^{er} JUIN.

BERGUES, marché du 31 mai.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE LA VILLETTE DU 1^{er} JUIN 1875.

BULLETIN FINANCIER Bourses de Paris du 1^{er} Juin 1875.

BOURSE DE PARIS DU 1^{er} JUIN 1875.

DENTS ET DENTISTES PERFECTIONNES Facilitant la prononciation et la mastication on écarte toute extraction de racine, ce sepeant sans aucune douleur.

DENTS ET DENTISTES, système américain SANS RESSORTS Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER DENTISTE 66, rue d'Angleterre, LILLE. ACHETEZ vos MONTRES Chronomètres suisses. Garantie absolue. Réparations, Gravaux, Chaînes et Dentiers reliés. Spécialité: ROBERT AMIET.

Tableau des valeurs de négociation à vue et des valeurs de négociation à terme.

Tableau des valeurs de négociation à vue et des valeurs de négociation à terme.

Tableau des valeurs de négociation à vue et des valeurs de négociation à terme.

Tableau des heures de départ des trains.

Tableau des heures de départ des trains.

Tableau des heures de départ des trains.

Tableau de la santé à tous les âges, sans mélange de sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite REVALESCIERE.

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, mères, acidités, palpitations, pituites, gonflements, renvois, vomissements, même orage, constipation, diarrhées, dysenteries, maladies chroniques, toux, asthme, étourdissements, étourdissements, oppression, congestion, névroses, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, etc., etc.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 8 fr. — Les Disciples de Révalesciere se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, irritent et toute odeur fétide en se levant, même en grosseur ou en mer, ainsi qu'ils les soulagent et après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorent le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, et augmentent le sang pur et des chairs molles. En boîtes, de 4 fr. et 60 francs. — Révalesciere chocolatée, pour l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chassé fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans décolorer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; à Léon Darnet, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 8 fr. — Les Disciples de Révalesciere se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, vin, etc. Ils rafraichissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, irritent et toute odeur fétide en se levant, même en grosseur ou en mer, ainsi qu'ils les soulagent et après certains plats compromettants: oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorent le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, et augmentent le sang pur et des chairs molles. En boîtes, de 4 fr. et 60 francs. — Révalesciere chocolatée, pour l'appétit, digestion, sommeil, énergie et chassé fermes aux personnes et aux enfants les plus faibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans décolorer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 96 tasses, 12 fr. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. franco. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois; à Léon Darnet, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du BARRY et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTISTES PERFECTIONNES Facilitant la prononciation et la mastication on écarte toute extraction de racine, ce sepeant sans aucune douleur.